

La République du Centre, 30 septembre 2019

POLITIQUE ■ L'ex-adjointe d'Olivier Carré entre à son tour dans la course aux élections de mars prochain
Municipales : Nathalie Kerrien candidate

La conseillère municipale et départementale, UDR, présente bien une liste aux élections municipales, relevant sur la scène locale, loin des églises politiques.

Résumé
C'est une nouvelle candidate qui va « glisser » dans la course déjà encombrée à la mairie d'Orléans, en mars 2020. Selon nos sources, l'ancienne adjointe à la culture d'Olivier Carré, Nathalie Kerrien, mettra bien une liste lors des prochaines élections municipales. Face à son ancien chef, dans :

« Libre »
Aujourd'hui conseillère municipale UDRM à Orléans, membre du groupe municipal de droite de la majorité (mais qui s'en revendique « réaliste ») aux côtés de l'ancien maire Serge Grouard ou de Florence Mouillat, elle partira pourtant sans ses concitoyens « collégiaux », élus aux élections 2011.



UDR. Nathalie Kerrien à la culture (ici en 2014). Nathalie Kerrien portait en 2014, avec Serge Grouard et ses collègues, le projet de

certains défis de reconstruire. Car si elle est conseillère départementale et vice de la politique, elle n'est que depuis cinq ans et l'élection municipale de 2014, où elle était en seconde position sur la liste de Serge Grouard.

« Moins de batailles d'ego »

Membre de la République en Marche, elle s'en est peu éloignée après la soutien officiel du parti présidentiel à Olivier Carré, pour 2020, dénotant la trop grande verticalité du mouvement et la peu de marge de manœuvre du groupe local de UDRM. Selon des proches, la candidate, âgée aujourd'hui de 54 ans, devrait revendiquer une « nouvelle manière de faire de la politique », avec « plus de sincérité, de collégialité », même si elle souffrira d'un

Par question de jouer les lésés, elle ne peut pas. On a souvent écrit comme « libre », lors de la conférence de presse de

Grouard et Jean-Pierre Sasse (maire PS de 1989 à 2001), et qui s'en définit comme « libre », lors de la

présentation du groupe UDRM. Mais, l'ère de la

sortie de la « société civile » à son égard, sur son image de « non professionnel de la politique », même si elle souffrira d'un